

Même adulte, les Fabulettes d'Anne Sylvestre m'enchantaient et m'enchanteront !

écrit par Christine Tasin | 5 décembre 2020



Je ne sais rien d'Anne Sylvestre, de sa vie, de ses opinions politiques, de ses engagements... et je ne chercherai pas. Je m'en moque éperdument. Quoi qu'elle ait dit, pensé, fait... elle a enchanté l'enfance de toute une génération au moins et a appris la poésie, du vocabulaire, l'amour de l'intelligence, du bon sens, de la vie... avec, ce qui ne gâte rien, un talent certain, absolu.

Le sens des mots, des formules, des rimes, des oxymores, des antithèses, des parallèles... et une musique radieuse qui donne envie de vivre. Un monde qu'on aime, qui nous fait vibrer. Un monde qui ressemble tellement à notre histoire, à notre identité...

Elle nous a inventé un monde heureux... qu'il n'était pas besoin d'aller chercher ailleurs, parce que, finalement, quand on monte dans sa fusée... pour trouver un monde meilleur, on ne trouve... que notre monde, avec nos fenêtres, nos portes, nos joies, nos soucis, la vie quoi.

Dans ma fusée

.

Et puis le monde d'Anne Sylvestre ressemble tellement au nôtre que lorsqu'elle parle des champignons, elle parvient à nous parler de nous et à rendre acceptable et drôle ce qui peut faire souffrir nos petits, comme la séparation des parents...

Le bal des champignons

.

Et puis, c'est d'actualité... Elle a tout dit de la magie de Noël, de la belle histoire de Jésus, qu'on soit croyant ou pas. *Un enfant même méchant ça ne tue pas les enfants...* parlez-en à Merah !

Je pense à Noël

.

Enfin ne soyons pas pingres, avec Anne Sylvestre la généreuse, ce n'est pas possible. Ecoutez donc toutes les "Fabulettes". Histoire de reprendre du peps et d'oublier pendant une demi-heure la laideur de Macron, Castex, Big Pharma, le CCIF, l'UE, Soros et compagnie.

Bien sûr, il y aussi les *Nouvelles Fabulettes*, charmantes aussi mais qui m'ont moins marquée... Les premières étaient tellement réussies, on y était tellement attachés...

Bien sûr encore, Anne Sylvestre c'est aussi une chanteuse qui chante pour les adultes... je ne la connais pas je ne vous en parlerai donc pas... mais sans doute que des lecteurs, dans les commentaires, nous en diront davantage sur cette dame à la belle âme disparue !

Complément du 7 décembre.

J'apprends que Anne Sylvestre avait eu la douleur de perdre son petit-fils au Bataclan, Baptiste Chevreau. Il était musicien, il avait 24 ans, c'était le fils de Philomène, la deuxième fille d'Anne Sylvestre.

Pensée rétrospective pour elle qui a eu à vivre de tels moments abominables... Je ne me souviens pas de l'avoir entendue dire "vous n'aurez pas ma haine", sa voix aurait porté, relayée par des milliers de dhimmis trop heureux d'avoir une représentante connue.